

## Joies et misères entourant la première publication scientifique

Nancy Allen, Directrice du volet francophone

Le volet francophone de la *Revue canadienne des jeunes chercheur(e)s en éducation* est sous ma direction depuis 2014. Depuis, nous y avons essentiellement traité des enjeux entourant la langue, la culture et les procédés et mécanismes entourant la publication scientifique. Nous avons même soutenu la publication d'actes d'un colloque étudiant, celui d'*Éducatif présent!*, dont la mission est aussi d'appuyer la relève en recherche. À la RCJCE, en tant que revue dont la vocation est essentiellement le mentorat d'étudiants et d'étudiantes à travers les premiers rouages de l'écriture scientifique, il prime pour nous d'accompagner, d'encourager et de soutenir les jeunes auteur(e)s, tout en veillant à assurer de rigoureux critères d'écriture et de pensée. Avec notre équipe d'une vingtaine de bénévoles, nous veillons aussi, humblement, à supporter les divers aléas qui entourent la publication d'un article scientifique. Ce processus d'écriture qui diffère des exigences universitaires comporte son lot de soupirs, de découragements, mais surtout de grands succès. Les messages de contentement des auteur(e)s qui publient pour une première en nos pages fois valent assurément les nombreuses heures que nous investissons pour mener à bien la mission de la RCJCE.

Vous aurez pu l'inférer, cet éditorial est le dernier que je signe en tant que directrice du volet francophone. Je quitte la RCJCE avec un sentiment de travail bien accompli, mais surtout, confiante en son avenir. La nouvelle équipe de direction qui sera composée d'Ugo Collard-Fortin et d'Andréanne Gagné assurera dès l'automne la transition de la publication des articles du volet francophone. Je leur souhaite tout le plaisir que j'ai eu à échanger avec les auteur(e)s, les membres de l'équipe francophone et anglophone et avec tous les collaborateurs et les collaboratrices avec lesquels j'ai eu le plaisir de collaborer.

À vous, cher lectorat, je vous souhaite un vif succès dans vos projets et une agréable lecture!

### *Présentation du numéro*

À cet effet, ce numéro s'ouvre avec le texte de Charlène Bélanger qui expose l'état des lieux des recherches et pratiques d'apprentissage dans les musées et dans d'autres environnements non formels. Ce texte présente et critique le modèle contextuel de l'apprentissage et y ajoute des pratiques observées qui enrichissent ses définitions.

Le numéro se poursuit avec la contribution de Geneviève Plouffe qui décrit le parcours de formation et de co-construction de connaissances d'acteurs de l'école secondaire québécoise. Elle y présente l'intérêt tant pour les acteurs que pour les chercheurs de collaborer, afin de développer des pratiques engageantes et significatives.

Puis, l'article de Ngopya-Djiki, Trudeau et Rivard présente les résultats d'une étude abordant les changements de pratiques et d'actions déclarés à la suite de séances de sensibilisation sur les environnements favorables aux saines habitudes de vie.

Mélanie Belzile aborde quant à elle les regards qu'entretiennent des enseignants associés et des superviseurs universitaires sur le concept d'éthique. L'auteure nous présente le malaise qu'éprouvent ces acteurs lorsque vient le moment de rendre publique leur définition, ce malaise étant associé à des connaissances restreintes du concept.

St-Jean et Moreau présentent les caractéristiques du développement de l'attention d'enfants de la maternelle cinq ans, selon le point de vue de leurs enseignantes. Ces dernières abordent notamment le jeu symbolique comme différence notable entre la maternelle et le premier cycle du primaire.

Ensuite, notre numéro se poursuit avec la contribution de Minla Etoua qui relate les changements de paradigmes épistémologiques et de modèles pédagogiques de moyens d'enseignement d'histoire en contexte camerounais.

Catherine Julien dresse, pour sa part, l'état des connaissances des effets de la fréquentation d'un service de garde éducatif sur le développement langagier d'enfants négligés d'un point de vue parental. Cette fréquentation serait positive, si on en croit les auteurs qui l'ont abordée.

Sébastien Béland, pour sa part, réfléchit sur la possibilité de mesurer une compétence en contexte d'évaluation élargi. Ses conclusions énoncent que cela est envisageable avec un degré élevé de prudence épistémique.

Enfin, Côté et Desautels exposent la place tenue par l'enseignement collégial dans les études postsecondaires. Plus précisément, ils présentent les caractéristiques des tâches d'enseignement, de gestion et des tâches connexes en plus de développer certains éléments liés à l'identité professionnelle des enseignants du niveau collégial.

## **Remerciements**

Notre numéro ne pourrait être complet sans l'aide de nos précieuses et précieux collaborateurs, réviseurs, et évaluateurs. Je tiens à remercier chaleureusement les personnes suivantes pour leur souci du détail et leur grande disponibilité : Andréanne Gagné, Edith Jolicoeur, Joanne Lehrer, Julie Babin, Jean-Philippe Ayotte-Beudet, Aurélien Fiévez, Daniel Moreau, Suzie Tardif, Charlotte Sanier, Renée Lemay, Caroline Caissie, Émilie Tremblay-Wragg, Charlène Bélanger, Jean-Philippe Lahaise et Ugo Collard-Fortin.

Enfin, un merci spécial est adressé Casey Burkholder, directrice du volet anglophone, de même qu'à Joelle Nagle, directrice associée au volet anglophone, sur lesquelles nous pouvons toujours compter et avec qui il est très agréable de collaborer.